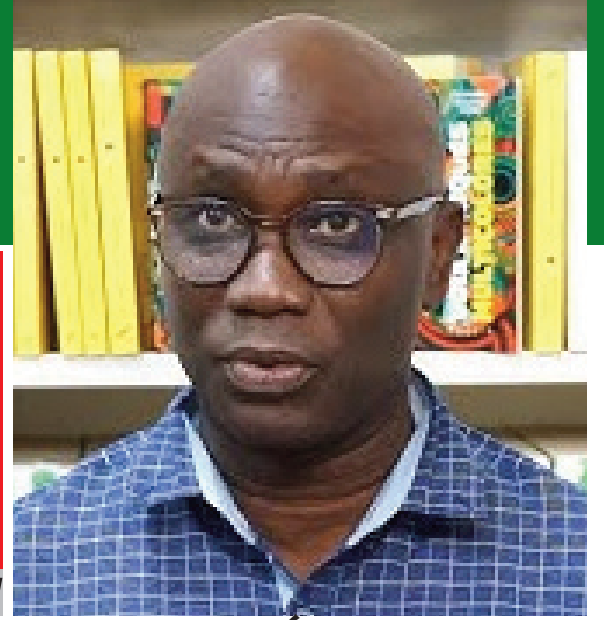


LETTRE DE KARL : BERLIN, CE 17 NOVEMBRE 2025

LE RÉVEIL DU DRAGON ET LE SILENCE DU TRIBUN

On reconnaît les régimes immatures à leur facilité à tirer les premiers coups... et à leur incapacité à prévoir le réveil du dragon. Pearl Harbor le disait déjà, le silence du frappé n'est jamais celui du vaincu.



Kritik'

ISSN 2712-6765 - Numéro 1749

Mardi 18 Novembre 2025 - Prix : 100 F

Ailleurs, c'est ici !

L'APPEL DE L'ONG AHDIS FACE AU DANGER DJIHADISTE ET AU RISQUE DE FAILLITE ÉCONOMIQUE

BATIR UNE UNION SACRÉE DERRIÈRE DIOMAYE FAYE...



COOPÉRATION CLIMATIQUE



Le Sénégal scelle un accord avec la Norvège

L'OEIL DE MALICK SONKO Boussole dans le brouillard politique

- 👉 Les signaux négatifs, portés en partie par la crise ouverte entre le Président et son Premier ministre, sont des bombes à retardement capables de plonger davantage le pays dans la banqueroute.
- 👉 Notre avenir collectif se joue maintenant : Soyons unis, pour garantir à côté du Chef de l'Etat, Chef suprême des armées ; à côté de nos forces de défense et de sécurité, un Sénégal libre et démocratique.

DIOMAYE-SONKO

Le divorce est-il acté ?



Chez le couple à la tête de l'exécutif, les relations sont plus que tendues après que le président Diomaye Faye a congédié Aida Mbodj, coordonnatrice de la coalition Diomaye-Président, pour la faire remplacer par Aminata Touré, plus connu sous le sobriquet de Mimi. Depuis, le président de PASTEF, par ailleurs Premier ministre, Ousmane Sonko, a disparu des radars. Une absence intrigante d'autant que l'homme est réputé être une langue pendue qui ne rate jamais une occasion pour rendre des coups. Sa démarche consistant à harceler l'adversaire ! Mais, cette fois, il est resté muet comme une carpe alors que son ami de Président continue de dérouler avec ses ministres d'autant que le PM a pris des jours de congé...

Une initiative lancée...

Une embarcation de fortune, L'initiative Femmes vision économie organique ((FEVEO) ambitionne de mobiliser 7 milliards d'euros d'ici 2035, soit 4 592 milliards FCFA pour créer plus de 1 200 000 emplois directs au Sénégal, a annoncé, lundi, à Dakar, sa directrice générale, Ndèye Yacine Faye. L'initiative (FEVEO) a pour objectif de mobiliser, d'ici 2035, "7 milliards d'euros, soit 4 592 milliards FCFA pour la création de plus de 1 200 000 emplois directs destinés principalement aux femmes et aux jeunes, soit 2 000 emplois par commune, assortis d'un salaire mensuel minimum de 500 euros (328 000 FCFA)", a-t-elle déclaré en marge de son lancement officiel. Des autorités déconcentrées, des élus locaux, des

autorités religieuses et coutumières, ainsi que des partenaires techniques et financiers, dont le groupe Nexus et l'institution financière internationale IOAK, représentés par des délégations venues d'Italie, de Saint-Marin, de Biélorussie et d'Angleterre, ont pris part à la cérémonie.

... à Dakar pour créer 1,2 million...

Le dispositif espère contribuer à l'autonomisation de 27 650 GIE féminins, promouvoir l'inclusion des personnes vivant avec un handicap et soutenir la montée en compétences dans les secteurs agricole, industriel, énergétique et technologique. L'initiative entend faire des femmes "les véritables actrices de la refondation économique, sociale et territoriale du Sénégal", a indiqué sa directrice générale. Contrairement aux dispositifs classiques mis en place pour les femmes, a-t-elle relevé, l'initiative FEVEO introduit un modèle innovant de "salarier-actionnariat", suivant lequel les femmes deviennent à la fois salariées et investisseuses, avec une stabilité financière garantie et un accès à 60

% des bénéfices générés, "sans en supporter le financement initial". Selon Ndèye Yacine Faye, ces objectifs traduisent "une volonté claire d'offrir à chaque territoire du Sénégal les moyens d'un développement équitable, durable et inclusif".

... d'emplois d'ici 2035

Elle a toutefois relevé plusieurs "défis majeurs" à relever par cette initiative, parmi lesquels la modernisation de la production, la transformation locale des matières premières, la formalisation de l'informel et l'équité territoriale. Pour y arriver, Mme Faye a annoncé que l'initiative FEVEO va s'appuyer "sur une gouvernance participative et inclusive", des partenariats stratégiques entre les secteurs public, privé et communautaire, ainsi qu'un suivi rigoureux des impacts sur le terrain, afin de bâtir "une économie organique, circulaire, solidaire et éthique". L'horizon 2050 "n'est pas une destination abstraite, mais un cap national" pour "un Sénégal plus fort, une économie plus résiliente et un modèle de développement inspirant pour l'Afrique", a-t-elle ajouté. Le directeur de cabinet du ministre secrétaire d'État chargé des re-

lations avec les institutions et porte-parole du gouvernement, Moustapha Thioune, présidant la cérémonie, s'est félicité du lancement de cette initiative "nationale, inclusive et révolutionnaire" couvrant l'ensemble du territoire sénégalais.

Kaffrine : 250 arbres plantés au lycée...

L'association sénégalaise "Poumon vert", a planté 250 arbres dans l'enceinte du lycée de Diamaguène travaux publics (TP) de la commune de Kaffrine (centre), a constaté l'APS. Cette activité de reboisement organisée en partenariat avec les responsables de cet établissement scolaire, entre dans le cadre des actions de préservation de l'environnement de ladite association. "Nous avons initié cette journée pour renforcer les connaissances des jeunes élèves de cet établissement en écocitoyenneté, en organisation, en leadership et en mobilisation à travers le reboisement et l'animation des clubs Environnement. Grâce à cette initiative, nous avons planté 250 arbres au lycée Diamaguène TP", a expliqué Mouhamadou Hawa Sall, coordinateur de l'association sénégalaise "Poumon vert"...

JEUX DE LA SOLIDARITÉ ISLAMIQUE

Saly Sarr offre au Sénégal sa première médaille d'or à Riyad

L'athlète sénégalaise Saly Sarr a remporté, lundi, la médaille d'or du triple saut féminin avec un bond de 14,52 mètres, lors des sixièmes Jeux de la solidarité islamique à Riyad, en Arabie Saoudite.

Il s'agit de la première médaille d'or du Sénégal dans cette édition des Jeux, la quatrième après celles de la nageuse, Oumy Diop. Agée de 23 ans, la triple sauteuse sénégalaise a devancé l'Ouzbèke Sharifa Davronova (13,91 m), championne d'Asie 2023 en salle à Astana (Kazakhstan), ainsi que l'Azerbaïdjanaise Yekaterina Sariyeva (13,84 m). Saly Sarr avait terminé sixième de la finale du triple saut aux Championnats du monde d'athlétisme en septembre 2025. Elle est également championne d'Afrique 2024 à Douala (Cameroun).

Spécialiste du triple saut, elle avait remporté en 2019, aux Championnats d'Afrique cadets à Abidjan, la médaille d'or en heptathlon et l'argent au saut en hauteur. Elle s'était classée 8e du triple saut aux Cham-



pionnats du monde juniors 2021 à Nairobi. En 2022, Saly Sarr avait décroché la médaille d'argent du triple saut aux Championnats d'Afrique à Saint-Pierre (Île Maurice). Elle avait également terminé 3e du triple saut aux Jeux africains d'Accra en 2024 (18-22 mars).

Aux Jeux olympiques de Paris 2024, l'athlète sénégalaise n'avait pas réussi à réaliser les minima pour disputer la finale du triple saut dames. Lundi, à Riyad, son compatriote Bocar Diop

est éliminé des épreuves de taekwondo dans la catégorie moins 67 kg, dès le premier tour. Le Sénégal participe à la sixième édition des Jeux de la solidarité islamique avec une délégation réduite à 13 athlètes, contre 110, lors de la précédente édition à Konya, en 2023. La compétition a débuté vendredi dernier à Riyad et se poursuivra jusqu'à vendredi.

Outre l'athlétisme et le taekwondo, les représentants sénégalais ont concouru également en na-

tation, judo, et karaté. La nageuse sénégalaise Oumy Diop a remporté, mardi dernier, trois médailles à ces jeux. Une en argent du 50 mètres dos et deux autres en bronze sur le 50 mètres papillon et le 100 mètres nage libre. En judo, Mbagnick Ndiaye (+100 kg) a été battu en quarts de finale par l'Égyptien Mohamed Abdo Masoud, puis en repêchage par un athlète du Kirghizstan Zholdoshkaziev Emir Khan, le 9 novembre...

Aps

Kritik'

Publications : Société Nettali
Cité CPI Vdn
Tél : 76 877 98 98
Tel : 77 482 05 00
Email : kritikjournal@gmail.com

Directeur de Publication
Pape Sarr
Rédactrice en Chef
Yaye Awa Ly Ngoné Sarr
Contact
Tel : 77 5600908

Impression : AFRICOME
Distribution : KRITIK

LETTRE DE KARL : BERLIN, CE 17 NOVEMBRE 2025

Le réveil du dragon et le silence du tribun

On reconnaît les régimes immatures à leur facilité à tirer les premiers coups... et à leur incapacité à prévoir le réveil du dragon. Pearl Harbor le disait déjà, le silence du frappé n'est jamais celui du vaincu.

Mon cher Madiambal,

C'est Bassirou qui m'a tout raconté, avec ce mélange d'inquiétude et d'admiration qu'ont les hommes quand ils sentent qu'un événement a dépassé la simple actualité. Il m'a dit : « Karl, il a frappé fort. Le pays tremble. » Alors je t'écris, non comme un juge ni comme un témoin, mais comme un vieux Berlinois qui a vu des régimes tomber, des hommes se briser, et d'autres se redresser avec l'élégance des arbres qui plient sans rompre.

Tu sais, je t'ai observé longtemps avant que ton nom n'entre dans mon cahier. Tu es de cette espèce rare de journalistes qui ne cherchent ni la faveur ni la protection. Tu cherches le sens. Ceux-là, comme toi, sont toujours dangereux pour les pouvoirs qui rêvent de docilité. Tu as fondé ton journal, construit tes « Lundis », ouvert un espace critique dans un pays où l'on aime tellement les tambours qu'on en oublie parfois la mélodie. Et malgré les pressions, les procès, les cabales, tu as continué. Ce n'est pas la marque d'un saint - je me méfie des saints - mais d'un professionnel qui sait que la vérité est une longue marche, pas une éclaboussure.

Mon cher Madiambal, Bassirou m'a rappelé une

page essentielle de ta vie, celle que beaucoup semblent avoir effacée : ton combat pour les écoles Yavuz Selim. Ce jour où tu as défendu une œuvre éducative qui formait des enfants, des enseignants, des citoyens. Et j'aime l'ironie de l'histoire. À cette époque, un certain Bassirou Diomaye Faye, se battait à tes côtés avec mon ami Bassirou qui était le président de l'association des parents d'élèves, contre la fermeture des écoles. Deux hommes soudés par l'école, séparés aujourd'hui par la politique. Comme souvent chez nous, ce sont les bifurcations de la vie qui écrivent les contradictions du destin.

Ton exil, mon cher Madiambal, n'est pas une fuite. On ne fuit pas un pays qu'on a servi par la plume. On s'en écarte pour éviter la morsure du venin. L'histoire est pleine d'exils stratégiques, et le tien en est un. Les régimes aiment à dire qu'ils font reculer les hommes ; mais il suffit parfois de franchir une frontière pour révéler la faiblesse de toute une architecture. Le Sénégal s'est découvert vulnérable le jour où il t'a laissé sortir. Deux hauts responsables limogés dans la panique, des couloirs de pouvoir transformés en tribunal improvisé. Voilà le signe non d'une victoire, mais d'un régime déstabilisé par sa



propre brutalité.

Et puis il y a eu ta voix. Ces deux interventions médiatiques - avec Maimouna Ndour Faye d'abord, Babacar Fall ensuite - ont ressemblé à ces frappes chirurgicales qu'emploient les puissances pour rappeler qu'elles ne dorment pas. Tu n'as pas parlé comme un fugitif, mais comme un homme qui sait que son absence physique amplifie sa présence morale. Les révélations que tu as faites ont touché un point nerveux. Ce mélange de deals opaques, de marchés louches, de dossiers verrouillés et de compromissions qu'aucun tribun du nouveau régime n'ose regarder en face. Et je le dis sans détour. Jamais le tribun en chef n'a été aussi silencieux que lorsqu'il aurait dû répondre à tes mots. Lui qui transforme chaque micro en marteau s'est soudain découvert nu devant un clavier.

Mon cher Madiambal, Trois fois déjà, la même scène s'est répétée dans ce pays devenu théâtre. Adj Sarr parla, et le tribun recula. Mame Mbaye Niang parla, et le tribun recula. Tu as parlé, et le tribun a encore reculé. Les peuples ont de la mémoire longue. Ils savent reconnaître le courage de ceux qui affrontent la lumière et la prudence calculée de ceux

qui l'évitent. Tu n'es ni parfait ni irréprochable - nul ne l'est - mais tu n'es pas un lâche. Et, curieusement, c'est devenu rare.

Cher Madiambal, La date du 28 novembre, celle où la justice française doit se prononcer sur ton sort, sera peut-être l'une des pages les plus commentées de ton existence. Une justice éloignée du tumulte local, insensible aux injonctions, aux menaces, aux hurlements de foule. Il y a des procès qui sont des jugements d'État, et des procès qui deviennent des jugements de civilisation. Celui-ci appartient à la seconde catégorie. Le monde entier regarde, pas parce que ton nom serait universel, mais parce que ton affaire raconte l'état d'un pays qui se dit révolutionnaire mais qui traque les journalistes comme on traque les insurgés.

Je ne suis pas naïf, Madiambal. Je sais que la politique est un vaste théâtre où les acteurs jouent plusieurs pièces à la fois. Mais je sais aussi que lorsqu'un régime se met à poursuivre un journaliste comme s'il poursuivait un criminel, c'est que le journaliste a déjà gagné. Tu n'as pas besoin de revenir triomphant pour être victorieux. Parfois, il suffit de tenir debout assez longtemps pour

que l'histoire se charge du reste.

Je sais aussi ce que tu endures : une famille éclaboussée, une épouse et des enfants embastillés, un ami pris en otage, des comptes gelés, des biens saisis, un mandat d'arrêt instrumentalisé. Le prix est exorbitant, mais il dit quelque chose d'essentiel : un homme n'est jamais aussi puissant que lorsqu'il n'a plus peur. Et c'est cette absence de peur qui rend tes bourreaux nerveux. Ils savent que tu as touché un point sensible. Ils savent aussi qu'un seul de tes mots peut fissurer leur façade.

Tu reviendras, Madiambal. Pas pour te venger - la vengeance est un luxe pour les faibles - mais pour continuer ton métier. Le Sénégal aura besoin de voix comme la tienne le jour où les tambours s'arrêteront et où les illusions se dissiperont. Les peuples ont besoin d'hommes qui ne courbent pas l'échine, même lorsqu'ils trébuchent. Et tu es de ceux-là. Reste debout, mon ami. Le temps, ce vieux professeur sévère, finit toujours par distinguer les cris de la vérité du vacarme des foules. Bleib standhaft, mein Freund. (Demeure debout, mon ami.)

**Karl,
Le Vieux Berlinois**



MALICK SONKO, ANALYSTE POLITIQUE

Boussole dans le brouillard politique !

La fissure béante qui lézarde aujourd'hui le sommet de l'État a agi comme un véritable séisme politique. Le choc a déstabilisé tout l'écosystème institutionnel : ministres, députés, directeurs, alliés, militants, citoyens... tous sont emportés par la même tempête intérieure qu'aucune communication officielle ne parvient à calmer. Le malaise est palpable, le silence profondément suspect.

Chacun sait qu'il lui faudra, tôt ou tard, choisir une position, surtout si la crise se prolonge ou si la rupture était actée. Les plus audacieux s'avancent déjà, la loyauté en étendard et le courage en bandoulière. Nous sommes à un moment de clarification politique où, dans le choc de récits, chacun tente d'imposer sa vérité. La question de savoir si la poule précède l'œuf ou l'inverse n'a plus d'importance. Mais un fait demeure, irréversible : Bassirou Diomaye Diakhar FAYE est le Président de la République, et l'histoire n'inscrira que son nom. Au-delà de cette mésentente entre deux hommes, c'est deux visions du Sénégal, deux chemins qui semblent désormais diverger.

Tout s'est cristallisé lorsque des partisans du Président Diomaye ont exposé publiquement la vision portée par Bassirou Diomaye Diakhar FAYE : une ligne fondée sur l'apaisement, la stabilité et la reconstruction méthodique du pays. Cette prise de position a immédiatement ravivé l'ardeur du camp d'Ousmane

SONKO, défenseur d'un Sénégal de justice, convaincu que nul progrès durable n'est possible sans juger, sanctionner et réhabiliter moralement la République. À partir de là, la dualité jusque-là contenue s'est imposée à tous, installant un brouillard politique qui a assombri l'idéal d'une dyarchie symphonique, longtemps résumé par le chiasme fondateur : « Sonko moy Diomaye, Diomaye moy Sonko. » Les styles des deux hommes accentuent ce contraste. Diomaye pratique un minimalisme stratégique : une parole rare, une communication sobre, un rythme progressif et assumé. Il cherche à instaurer un État méthodique, débarrassé du vacarme quotidien.

SONKO à l'inverse, évolue dans l'hyper-présence : il occupe le terrain, provoque de grandes controverses nationales voire internationales, critique les institutions non alignées à sa vision, crée des événements politiques, etc.. Au cours de ce week-end, la dualité s'est intensifiée. Une randonnée militaire or-



ganisée autour du Président a créé un choc d'images devenues virales. En tenue sportive, entouré d'une foule compacte de soldats, Diomaye Faye a offert une scène d'une puissance symbolique exceptionnelle. Ces images, peuvent être interprétées à volonté comme une "tera-

réponse" institutionnelle apportée au tera-meeting de démonstration de force populaire organisé par Ousmane Sonko, le week-end dernier. Une manière de rééquilibrer la scène politique par l'image et de rappeler, sans un mot, où se situe le centre de gravité de l'État car la bataille se joue désormais dans les symboles, les alliances et les légitimités (populaire ou institutionnelle). Reste à savoir si la dyarchie parviendra à se reconfigurer en deux trajectoires coordonnées ou si, sous la pression croissante des récits et des deux camps, elle se transformera en rupture formelle.

Dans ce décor fracturé, chacun met en avant l'une après l'autre trois boussoles intérieures : le cœur, chargé d'un patriotisme nostalgique et d'une fidélité à un leader idéalisé qui entend faire, ou se faire, justice ; la raison, qui rappelle l'urgence d'éviter l'embrassement, de rassembler les Sénégalais et de reconstruire le pays dans la paix et la concorde retrouvées et enfin la stratégie, qui commande de peser chaque geste pour ne pas se tromper de camp ni de moment. C'est précisément cette tension inté-

rieure vécue qui expliquent les silences, les ambiguïtés, les prudences que l'on observe partout. On ne veut pas choisir trop tôt, mais on ne veut pas non plus être du mauvais côté demain. Alors on attend. On observe. On laisse le brouillard s'épaissir... Dans cette incertitude, un dilemme s'impose : choisir trop tôt, au risque d'une erreur irréversible, ou choisir trop tard, au risque d'arriver dans le bon camp lorsqu'il n'a plus besoin de vous. C'est pourquoi la véritable question n'est pas de choisir entre Diomaye FAYE et Ousmane SONKO. Se focaliser sur les personnes conduit à une impasse, car les hommes et les rapports de force évoluent. La question essentielle ne devrait pas se formuler en termes d'allégeance à un leader, mais en termes de choix d'un horizon : celui d'une paix inclusive ou celui d'une justice assumée. Quel modèle de Sénégal voulons-nous réellement porter ? Recentrer le débat sur les orientations plutôt que sur les personnes permet de maintenir une ligne claire, capable de transcender les rivalités contingentes qui s'expriment au sommet.

Malick SONKO,
Analyste politique



FACE AU DANGER DJIHADISTE ET AU RISQUE DE FAILLITE ÉCONOMIQUE

AHDIS appelle à faire bloc autour de Diomaye

Alors que la bataille des clans au sein de la majorité fait rage, l'Ong Action humaine pour le développement intégré au Sénégal (AHDIS) met le curseur sur les dangers qui guettent le pays. Pour Amacodou Diouf & Cie, face aux menaces Djihadistes dans le Sahel, notamment le Mali, et la situation économique chaotique, il urge de faire bloc autour du Président Bassirou Diomaye Faye, en crise ouverte avec son Premier ministre, pour redresser la barre.

Le Sénégal en péril : « appel à l'union nationale face au danger djihadiste et au risque de faillite économique », telle le titre, ô combien évocateur, de l'Ong Action humaine pour le développement intégré au Sénégal (AHDIS) qui élève encore une vive alerte à l'endroit de toutes les composantes de la société sénégalaise et de la communauté internationale, au regard de la gravité et de l'évolution rapide de la situation économique, politique et sociale du Sénégal. Selon le président de AHDIS, Amacodou Diouf, l'analyse de la situation géopolitique du Sahel est fortement caractérisée par une explosion sans précédent du terrorisme, avec des ramifications qui s'étendent du Nigeria au Golf de Guinée, avec la jonction des forces combattantes venues du Maghreb et disséminées à travers : le Mali, la Mauritanie, le Burkina Faso et le Niger.

A l'en croire, aujourd'hui, les djihadistes s'appuient sur une stratégie implacable : infiltrer les espaces politiques et sociaux à l'intérieur des pays ciblés et asseoir une base institutionnelle précaire en exploitant les failles du système gouvernemental en vigueur (avec la complicité

d'agents locaux susceptibles d'être à leur solde) et exploiter les fractures politiques et socio-économiques à l'intérieur des pays ciblés afin d'établir, la jonction entre l'hinterland sahélien et les côtes atlantiques dans le but de promouvoir une véritable économie de guerre capable de pérenniser leur domination. Et, le Sénégal, par sa position stratégique sur le continent africain et ses fragilités politiques internes actuelles, est à la croisée des menaces.

Toutes choses qui font que AHDIS lance un appel pressant à toutes les Sénégalaises et à tous les Sénégalais pour barrer la route, aux forces du désordre, au-delà des clivages idéologiques, politiques et socio-économiques. Car, insistent-ils, l'heure est venue de bâtir une Union Sacrée derrière le Président de la République, pour contrer ce danger extrême. « Nous en appelons à la responsabilité des dirigeants politiques : il est vital de tirer les leçons des crises qui ont déstabilisé nos voisins et de préserver absolument la stabilité du pays face aux tentatives d'infiltration et de division orchestrées par ces forces du mal », plaident Amacodou Diouf & Cie.

Avant d'alerter : « Aucun



affaiblissement de nos institutions (y compris celle judiciaire à laquelle nous apportons notre soutien sans faille et notre disponibilité à promouvoir des actions de communication de masse autour de sa mission) ; aucun conflit au sommet, ne doit permettre à l'ennemi de gagner du terrain à l'intérieur de nos frontières ». Malheureusement, constatent-ils, le discours officiel du gouvernement sénégalais à travers son Premier ministre (Chef de parti politique) fragilise notre pays face aux Partenaires financiers. C'est pourquoi, AHDIS s'inquiète du niveau inédit d'endettement du pays. Les chiffres récents indiquent un ratio dette/PIB supérieur à 130 %. Nous avons toujours alerté sur

les conséquences dramatiques de la perte de confiance des investisseurs, illustrées après la récente chute des Euro-obligations et la dégradation de la note souveraine du Sénégal par l'agence Standard & Poor's et Bloomberg.

Pis, ces signaux négatifs, portés en partie par la crise ouverte entre le Président de la République du Sénégal et son Premier ministre, sont des bombes à retardement capables de plonger davantage le pays dans la banqueroute. Ainsi, face à cette situation explosive, AHDIS exhorte l'ensemble des acteurs nationaux (politiques, organisations de la société civile, secteur privé, syndicalistes, autres leaders d'opinion) à faire bloc

; à dépasser les querelles partisans et à mobiliser toutes les forces vives pour préserver l'intégrité territoriale, la paix et la souveraineté du Sénégal. « C'est cela la priorité du moment ; le mot d'ordre de l'heure pour Tous ! Nous appelons chaque citoyen à la vigilance, à la solidarité et à l'engagement dévoué à la Nation pour que le Sénégal ne sombre ni dans la déstabilisation djihadiste ni dans le chaos économique. Notre avenir collectif se joue maintenant : soyons unis, pour garantir à côté du Chef de l'Etat, Chef suprême des armées ; à côté de nos forces de défense et de sécurité, un Sénégal libre et démocratique », concluent le président, Amacodou Diouf.

Modou Ndiaye

COOPÉRATION CLIMATIQUE ET BILATÉRALE

Dr Abdourahmane Diouf et Andreas Eriksen signent un accord

Le ministre de l'Environnement et de la Transition écologique du Sénégal, Dr Abdourahmane Diouf et Andreas Bjelland Eriksen, ministre du Climat et de l'Environnement de la Norvège ont signé, en marge de la COP30 à Belém, un accord bilatéral de coopération climatique sur la mise en œuvre de l'article 6.2 de l'Accord de Paris.

Cet accord marque une étape majeure dans le renforcement de la coopération climatique entre les deux pays, fondée sur les principes d'intégrité environnementale, de transparence et de développement durable », indique un communiqué du

ministère de l'Environnement et de la Transition écologique transmis à l'APS. « Il contribuera notamment à l'expansion des énergies renouvelables, au financement de l'adaptation et à l'appui aux efforts nationaux en matière de marché carbone », ajoute le texte. Le Sénégal, engagé dans le cadre d'une transition énergétique ambitieuse, poursuit la mise en œuvre de politiques fortes en matière de sobriété carbone, d'efficacité énergétique, de reforestation et de gestion durable des terres et des écosystèmes.

Dr El Hadji Abdourahmane Diouf a salué « l'engagement du Gouvernement du Royaume de Norvège ainsi que l'appui du ministère séné-

galais des Affaires étrangères et de l'ONG GGGI (Institut mondial pour la croissance verte) dans la concrétisation de cet accord ». Il a réaffirmé, à cette occasion, la volonté du Sénégal d'assurer une exécution exemplaire de cet accord, qui ouvre « la voie à de nouvelles initiatives de coopération climatique ». La COP30 s'est officiellement ouverte ce lundi 10 novembre à Belém, au Brésil, aux portes de la forêt amazonienne avec comme thème central : « La protection de l'Amazonie et l'évaluation des progrès climatiques 10 ans après l'Accord de Paris ». Elle prend fin officiellement, le 21 novembre 2025.

Aps



MOTS FLÉCHÉS 1

SUBMERGER IL OPÈRE DES GUÉRISONS	CRU CAFÉ ALLÉGÉ	LIVRE ÉPAIS MILIEU	FROID MORDANT PAQUET DE TERRE	À LA TRAIÎNE JEUNE FILLE
SERVICE GRACIEUX OBJET SANS VALEUR		SANS BAVURE MÉCRÉANT		REFUS DE MOUFLET PARE-SOLEIL
ENLÈVE- MENT COMICS À LA FRANÇAISE			NICOLAS II FUT L'ULTIME COMMUNÉ- MENT ADMIS	
	PLACE D'ABRIBUS TRÉPIGNE			EXTIRPER LES RACINES
MISE EN OBSER- VATION FROMAGE FRANÇAIS			AUDACIEUX UN BON COUP	
		IL STOMBENT DU CIEL EN CET ENDROIT		
DANS LE VAUCLUSE	ÉTREINDRE COMME LE PAYS DE BREL			CIBLE
		GRISON DE BON MATIN		VIE RÉSUMÉE MESURE EN SURFACE
PREND CON- NAISSANCE PARCOURS DU COM- BATTANT		PATRIE DES EUDOIS	CHAMPION DU MONDE DE BOXE PART	
QUI NE PEUT EN DÉMORDRE			EXPOSE À L'AIR	

SOLUTION N°1

A	I	A	E	N				
E	N	T	R	E	C	O	U	P
T	R	E	N	E	T		I	F
R	I	O		C	R	A	W	L
M	U	F	L	E		H	O	P
S	I		A	I		M	I	N
T	E	I	N	T	E	S		U
G	E	N	S		I	N	T	E
	L	A	N	C	A		N	E
H	A	I	N	E		G	N	O
O	S		M	O	E	U	R	S
O	U	E	D		P	R	I	M
T	R	E	M	A		T	E	S

SUDOKU

	6			9		7	
				6		8	1
7	4			2			
		5		1		4	
1		8				9	7
		6		3		1	
			2				6 3
9	1		5				
	2	7					1

SOLUTION

8	4	2	1	7	3	5	9	6
5	1	9	8	6	2	3	4	7
6	7	3	4	9	5	1	2	8
3	8	6	7	1	4	2	5	9
9	2	4	5	3	8	7	6	1
7	5	1	9	2	6	8	3	4
1	6	5	2	8	9	4	7	3
4	9	8	3	5	7	6	1	2
2	3	7	6	4	1	9	8	5

HOROSCOPE

Bélier

Vous débordez d'énergie et rien ne semble vous arrêter en cette journée. Profitez de cette vitalité pour vous adonner à des activités sportives ou créatives qui vous permettront de vous détendre et de vous sentir en phase avec vous-même.

Taureau

La relaxation est de mise en ce samedi. Prenez le temps de vous ressourcer, que ce soit en méditant, en vous offrant un massage ou simplement en écoutant de la musique apaisante.

Gémeaux

Votre créativité est à son apogée, profitez-en pour vous lancer dans un projet artistique ou une activité manuelle qui vous passionne. Cela vous apportera satisfaction et bien-être.

Cancer

La nature vous appelle et vous ressentez le besoin de vous reconnecter à elle. Offrez-vous une promenade en forêt, une randonnée en montagne ou une sortie au bord de l'eau pour vous ressourcer et vous sentir en harmonie avec votre environnement.

Lion

Votre dynamisme est communicatif et vous avez envie de partager votre joie de vivre avec les autres. Organisez une sortie entre amis ou en famille pour profiter pleinement de cette belle énergie.

Vierge

Les activités en solitaire vous apportent sérénité et équilibre en cette journée. Accordez-vous du temps pour méditer, lire ou pratiquer une activité manuelle qui vous ressource.

Balance

La beauté et l'esthétisme sont au centre de vos préoccupations en cette journée. Offrez-vous un moment de détente dans un lieu qui vous inspire et stimule votre créativité, comme une galerie d'art, un jardin fleuri ou un atelier de peinture.

Scorpion

Vous êtes en quête de spiritualité et de sagesse en cette journée. Plongez-vous dans la lecture d'un livre inspirant ou participez à une séance de yoga ou de méditation pour nourrir votre esprit et apaiser votre âme.

Sagittaire

Votre soif de découverte et d'apprentissage est insatiable en cette journée. Inscrivez-vous à un atelier ou une conférence pour approfondir vos connaissances dans un domaine qui vous passionne.

Capricorne

La stabilité et la sécurité sont des valeurs essentielles pour vous en ce moment. Prenez le temps de vous recentrer sur vos priorités et de mettre en place des routines qui vous apporteront sérénité et confiance en vous.

Verseau

Vous avez besoin d'évasion et de liberté en cette journée. Partez à l'aventure, que ce soit en explorant de nouveaux lieux ou en vous plongeant dans un livre passionnant. Laissez libre cours à votre imagination et à votre curiosité.

Poissons

Vous ressentez le besoin de vous immerger dans un univers onirique et poétique. Plongez-vous dans la contemplation d'une œuvre d'art, la lecture d'un roman ou l'écoute d'une musique qui vous transporte et vous fait voyager.



MOTS FLÉCHÉS N°2

MOTS FLÉCHÉS N°3

IL S'ACCROCHE	NAVIRE DU MOYEN ÂGE JEU À PIÈCES EMBÔTABLES	FOYER À HISTOIRES OCCASION DE VOYAGER	PAGE D'EDITORIAL FAÇON D'UTILISER	ROUÉ LIBÉRER
CALVINISTES		BOIS DE VIGNE DÉCOU-RAGÉE	ARTICLE DÉFINI POUR CHOISIR	
DRÔLE DE PALINDROME				
POISSON			À RESPECTER BIEN RELEVÉE	INTER-PRÉTER UN PER-SONNAGE
PERMET DE SUPPOSER	APAIÉ FORME DOUCE			
MONTICULE PLANTE HERBACÉE POTAGÈRE AROMATIQUE		C'EST UN LAMBIN	GRAND AXE ÉTOFFES FINES	
			BRUSQUE LIEU D'ARRÊTS	
IL VIT L'ÂGE INGRAT	DIVINITÉ D'HELIO-POLIS PRIT UN REPAS	PERDIT RÉCIPIENTS		
		FORT CONTENT AMUSANT		BOUCLIER
PETITE NOUVELLE CLÉMENCE		C'EST LA MOINDRE DES CHOSES HOMME DE GUERRE		
COMME CELA			AU-DESSUS DE	

RESTÉE AU MÊME ENDROIT ON S'Y SUSTENTE	ENVELOPPE EXTRA-ORDINAIRE	SANS RÉSULTAT FOIE, CERVEILLE, CŒUR	ARTICLE FEMININ EXAMINA DE NOUVEAU	ADOUICIE DESSERTI
REMPLETT UN VIDE VER SOLITAIRE			CHEMIN TOUT TRACÉ PROCÉDÉS	CLÉ DES CHANTS PÉPIN
RESTES DE NOS ANCÊTRES SALETÉS		SÉLECTIONS UNE CHOSE À NE PAS DIRE		AMOLLI PAR UN LIQUIDE
				CE QUI RESTE À PAYER JEUNE VOYOU
AUXILIAIRE CONJUGUÉ SORTE DE POULPE		INSTRUITE HECTARE		
			ARRACHÉ ACQUIS	
DÉPARTEMENT D'ALENÇON	HOMME DE PAROLE PLANTE POTAGÈRE			SON BIEN
		TUYAUX SE REBIFFE		
ABRI PRIMA DONNA			POTE C'EST L'EUROPE	
		VOLE		
DAME DE CŒUR			JARDIN EXTRA-ORDINAIRE	

SOLUTION N°2

SOLUTION N°3

P	U	C	L	J
O	R	A	N	G
O	B	S	E	D
A	V	S	A	N
I	L	O	T	V
E	N	S	E	C
C	I	L	A	I
B	I	N	O	M
A	H	I	N	G
P	L	A	T	S
L	I	S	S	A
F	I	E	F	U
L	E	S	T	E

L	A	Q	P	P
F	E	R	R	A
G	O	A	L	A
N	I	D	E	P
T	E	S	E	T
R	I	V	E	R
M	E	E	T	I
T	E	L	L	M
A	T	T	E	R
L	O	G	E	A
M	A	B	Y	E
R	I	G	O	L
S	E	R	E	N

BLAGUES

L'eurofrançais

La Commission Européenne a finalement tranché : après la monnaie unique, l'Union Européenne va se doter d'une langue unique, à savoir... le français.

Trois langues étaient en compétition : le français (parlé dans le plus grand nombre de pays de l'Union), l'allemand (parlé par le plus grand nombre d'habitants de l'Union) et l'anglais (langue internationale par excellence). L'anglais a vite été éliminé, pour deux raisons : il aurait été le cheval de Troie économique des États-Unis et les Britanniques ont vu leur influence limitée au profit du couple franco-allemand à cause de leur réticence légendaire à s'impliquer dans la construction européenne.

Le choix a fait l'objet d'un compromis, les Allemands ayant obtenu que l'orthographe du français, particulièrement délicate à maîtriser soit réformée, dans le cadre d'un plan de cinq ans, afin d'aboutir à l'eurofrançais.

1. La première année, les sons actuellement distribués entre 's', 'z', 'c', 'k' et 'q' seront répartis entre 'z' et 'k', ce qui permettra de supprimer beaucoup de la konfuzion actuelle.

2. La deuxième année, on remplacera le 'ph' par 'f', ce qui aura pour effet de rakourzir un mot comme 'fotograf' de kelke vingt pour zent.

3. La troisième année, des modifications plus drahtikes seront possibles, notamment ne plus redoubler les lettres qui l'étaient ; touz ont auzi admis le prinzip de la zuprezion des 'e' muets, zourz éternel de konfuzion, en efet, tou kom d'autr letr muet.

4. La quatrième année, les gens seront devenus rézeptif à dé changements majeurs, tel ke remplazé 'g', zoi par 'ch', - avek le 'j' - zoi par 'k', zelon les ka, ze ki zimplifira davantach l'ékritur de touz.

5. Duran la zinkième année, le 'b' zera remplazé par le 'p' et 'v' zera lui auzi apandoné - au profi du 'f', éfidamen - on kagnera ainzi pluzieur touch zur no klafié. Un foi ze plan de zink an achevé, l'ortograf zera defenu lochik, et lé chen pournon ze komprendre et komuniké. Alexan-

GÉOPOLITIK

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)

L'EFFONDREMENT D'UNE MINE DE COBALT FAIT AU MOINS 32 MORTS



Au moins 32 mineurs artisanaux sont morts samedi dans un effondrement survenu dans une mine de cobalt située dans le sud de la République démocratique du Congo, où les opérations de recherche se poursuivent, comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête de l'article.

La RDC produit plus de 70 % du cobalt mondial, un métal essentiel pour les batteries utilisées dans l'électronique et les voitures électriques. La majeure partie en est extraite dans des mines industrielles géantes, mais on estime que plus de 200 000 personnes travaillent comme creuseurs dans des sites illégaux. L'accident s'est produit samedi sur le site minier de Kalando, situé dans la carrière de Mulondo, officiellement exploitée par la société Pajeclem, à environ 42 kilomètres au sud-est de la ville de Kolwezi, capitale de la province de Lualaba,

selon les autorités locales. « Malgré l'interdiction formelle d'accès au site en raison des fortes pluies et des risques d'éboulement, les creuseurs clandestins ont forcé l'entrée dans la carrière », a assuré Roy Kaumba Mayonde, ministre provincial de l'Intérieur, dans une déclaration à la presse. La « traversée précipitée des creuseurs » a provoqué l'effondrement d'un pont artisanal, qu'ils avaient construit pour traverser une tranchée inondée délimitant le site, a ajouté ce responsable. « À ce jour, 32 corps sans vie ont été repêchés », a-t-il dit, précisant que les opérations de recherche « se poursuivent ».

Mouvement de panique

Un rapport du Service d'assistance et d'encadrement de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle (Saemape), un organisme gouvernemental chargé d'apporter une assistance technique et financière

aux coopératives minières, consulté par l'AFP dimanche, a évoqué un mouvement de panique causé par des militaires présents sur le site. « Dans leur chute », les mineurs se sont « entassés les uns sur les autres, causant des blessures et des morts », indique le document. Des images transmises à l'AFP par le bureau provincial de Commission Nationale des droits de l'homme (CNDH), un institut public, montrent des mineurs en train d'extraire des corps entassés au fond de la tranchée, et au moins dix-sept corps allongés sur le sol à proximité du lieu de l'accident. Les autorités provinciales ont annoncé dimanche la suspension des activités sur le site. « Plusieurs sociétés minières de notre pays sont souvent victimes de ce type d'invasion par des creuseurs clandestins », a fustigé le ministre provincial de l'Intérieur. Les accusations portant sur le travail des enfants, les conditions de travail dangereuses

ainsi que sur la corruption dans le secteur artisanal pèsent sur l'ensemble de l'industrie du cobalt en RDC.

Des mois de contentieux

« Plus de 10 000 » creuseurs artisanaux sont présents sur le site de Kalando, a assuré à l'AFP Arthur Kabulo, coordinateur de la CNDH dans la province de Lualaba. Selon le rapport du Saemape, le site de Kalando fait l'objet depuis plusieurs mois d'un contentieux entre les creuseurs artisanaux et une coopérative minière censée les encadrer, ainsi que les exploitants du site. La mine de Kalando est un site « d'exploitation semi-industrielle », assurée par « un partenaire chinois du nom de Pan Kai lequel, pour des raisons sociales, aurait autorisé l'accès » aux mineurs artisanaux « chaque samedi et dimanche », relate ce rapport. Le Saemape dit avoir sollicité l'encadrement des mineurs artisanaux par la

coopérative minière Kany Mining (Comikam). Mais cette coopérative et les mineurs artisanaux ont été « selon leurs termes, chassés par des éléments armés » et « les deux parties avaient saisi les autorités provinciales », affirme le document.

La Comikam avait adressé début mars une plainte aux autorités provinciales et au Saemape, jointe au rapport, fustigeant l'occupation « illégale » du site par des « individus, en particulier des militaires ». Les creuseurs du site avaient, de leur côté, adressé une autre plainte au Saemape, datée du 10 mars, accusant la Comikam de les avoir « chassés du site pour travailler avec les engins du partenaire J.M.J », décrit comme un « partenaire chinois » par le Saemape. Ces creuseurs avaient également assuré avoir été « victimes d'arrestation sur le site » par des militaires, avant d'être relâchés deux jours plus tard « sans cause ni motif ».

